

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Vaéra, 5781



La foi du peuple d'Israël fait partie des thèmes les plus complexes à définir et à cerner.

Comment se manifeste-t-elle ?

Comment l'entretenir et la développer tout au long de notre existence ?

Comment modifie-t-elle en profondeur notre façon d'interpréter les différents événements de notre vie ?

Ces questions méritent toute notre attention et notre réflexion.

À travers l'histoire de la sortie d'Égypte, la Torah nous propose des éléments qui nous permettent de comprendre ce qui est à l'origine de la foi que nous portons en Moshé, le prophète du peuple d'Israël.

Lorsque Moshé accepte la mission de libérer les Enfants d'Israël de l'esclavage il pose une question à D-ieu : « Ils ne me croiront pas et n'écouteront pas ma voix. Ils me diront : D-ieu ne s'est pas révélé à toi ».

Moshé se demande comment convaincre l'ensemble du peuple de la véracité de ses propos et comment faire naître en eux une grande Emounah.

Pour répondre à son inquiétude, HaShem propose à Moshé de réaliser quelques miracles devant l'assemblée.

Conformément à ce que D-ieu affirmait, le verset précise qu'après avoir vu les prodiges : « le peuple crut ». Nous retrouvons cette expression au moment de la traversée de la mer.

Pourtant au moment du Don de la Torah, D-ieu dira à Moshé : « Le peuple entendra que je te parle et ils auront foi en toi pour l'éternité ».

Nos commentateurs se demandent ce que peut apporter la révélation du Sinaï au niveau de la foi du peuple. Les Enfants d'Israël croyaient déjà en Moshé avant cet épisode !

Pour répondre à cette question essentielle, rapportons un enseignement de Maimonide.

« Ce ne sont ni les prodiges ni les miracles réalisés par Moshé qui ont permis à la Emounah du peuple de se développer. En effet, face à un prodige, l'esprit humain pourra toujours émettre des doutes et avoir des soupçons de sorcellerie ou de magie. Tous les prodiges réalisés par Moshé en Égypte ou dans le désert répondaient à une nécessité du moment. Ils n'étaient pas réalisés pour témoigner de la véracité de ses propos.

S'il en est ainsi, nous pouvons nous demander ce qui poussa véritablement le peuple d'Israël à croire sincèrement en Moshé ?

La réponse est claire. Il s'agit de la révélation sinaïtique. Au moment où le feu et la nuée enveloppèrent la montagne, que Moshé y monta et que le peuple entendit la voix de D-ieu s'adresser directement à lui ».

Cet enseignement du RaMBaM nous fait donc comprendre qu'il y avait deux niveaux différents de Emounah. Celle qui fut provoquée par l'émerveillement face aux prodiges réalisés par Moshé. Ce degré de croyance était nécessaire pour que le peuple accepte de le suivre dans le désert. Mais après la sortie d'Égypte, ils auraient pu en arriver à douter de ce qu'ils avaient vécu.

Au moment du Don de la Torah, grâce à la révélation de D-ieu à Moshé, nous trouvons la véritable attestation du fait qu'il était son fidèle messenger et que ses enseignements étaient dignes de confiance.

Nous comprenons la raison pour laquelle Moshé émit des doutes au début du processus sur sa force de persuasion. Il savait pertinemment que les prodiges qu'il allait réaliser ne seraient pas suffisants pour que le peuple le suive durablement.

Dieu lui fait comprendre que cela était nécessaire pour commencer mais que les choses évolueraient rapidement.